

Avant-Propos

Le triomphe de *The Caretaker* en 1960, deux années après l'échec de *The Birthday Party*, donna le coup d'envoi à la brillante carrière de Harold Pinter. L'auteur déclara avec humour que ce succès était dû au goût du public pour les points de suspension. Ainsi, Pinter plaçait le silence au sommet des priorités dramaturgiques. D'une implacable ambiguïté, le style pinterien devint une référence. Auteur d'adaptations cinématographiques, de pièces pour le théâtre, la radio et la télévision, metteur en scène, acteur, poète, Pinter s'est déployé sur tous les terrains. Depuis *The Room* (1956) jusqu'à *Ashes to Ashes* (1996), Harold Pinter n'a cessé de désarçonner et d'envoûter son public. Témoin d'une époque, initiateur d'une écriture, Pinter restera, avec quelques phares, Samuel Beckett en particulier, l'un des plus grands dramaturges du XX^e siècle.

Pinter fut d'abord un auteur d'avant-garde. Le concept moderniste, et quelque peu élitiste, d'avant-garde, prit la forme, dans les années cinquante et soixante, du théâtre dit de l'"Absurde". De nouvelles formes dramatiques exprimèrent le désarroi existentiel de l'après-guerre. Le bouleversement des formes artistiques posa de manière cruciale les grandes questions du XX^e siècle. Une poétique de la scène était née, au cœur du texte, entre les silences et les mots. A la suite de Samuel Beckett avec *En attendant Godot* (1953) et *Fin de Partie* (1957), entre autres pièces qui marquèrent durablement les esprits, Harold Pinter apparut à son tour sur le devant de la scène. Quelques touches de naturalisme, cher au théâtre anglais contemporain, donnèrent au style pinterien sa coloration particulière.

Synthèse des choix de l'artiste et de la réalité collective qui s'exprime à travers lui, l'art façonne le réel et forge une sensibilité nouvelle. Doté du double statut du réel et de l'imaginaire, le théâtre

donne à voir le spectacle des destinées humaines. A l'égal de ses contemporains, John Arden, Arnold Wesker, John Osborne, Edward Bond, Eugène Ionesco, entre autres, Pinter nous parle de nous et de notre siècle, d'une manière qui sembla étrange, mais qui nous est devenue familière. Changer le regard, élargir le champ de la connaissance, bousculer l'ordre du monde, est le sens de l'art, donc celui du théâtre. Orfèvre dans la transposition des œuvres d'un médium dans un autre, Pinter nous montre comment nous regardons, et représentons, le monde. Il déconstruit les mythes qui fondent l'ordre des choses. En moins d'un demi-siècle, l'avant-garde élitiste s'est fondue dans le domaine commun de l'esthétique postmoderne. Pinter est devenu un auteur classique. Il appartient désormais à tous.

Les œuvres classiques transcendent leur époque. Il est de rigueur de les redécouvrir, de les mettre à l'épreuve de la réflexion et de la mise en scène d'aujourd'hui. *The Caretaker* marque le début d'une décennie, celle des années soixante, vers laquelle se tournent maintenant les regards nostalgiques. La pièce entretient des liens serrés avec les obsessions de son temps : à société menaçante, conscience menacée. La fin de la guerre froide d'une part, et la redéfinition du monde à la fin des années quatre-vingt d'autre part, ont définitivement balayé le manichéisme critique et idéologique. En décloisonnant les oppositions binaires et, avec elles, un certain ordre hiérarchique, le post-structuralisme a ouvert la voie à une critique libérée des cadres rigides. Déverrouillage de l'Histoire. Déverrouillage des champs critiques. L'Histoire se fracture et, avec elle, les certitudes cartésiennes. C'est de ces incertitudes que *The Caretaker* entretient le spectateur de la fin du siècle.

Le lecteur/spectateur, hanté par le souvenir gigantesque de Donald Pleasence ou de Jacques Dufilho, trouvera dans les pages qui suivent un brassage critique et original de cette œuvre inépuisable. Une remise en contexte de la pièce, par un témoin de sa création, fait revivre le passé dans le présent. "Mystère ou mystification", *The Caretaker* s'affirme comme fiction. Le sens politique

est l'un des sens possibles de cette fiction qui, parfois, nous amuse. Pinter est avant tout le créateur d'un théâtre poétique. L'espace dramatique et scénique s'ouvre à l'errance et se ferme en asile. Les rituels signent notre appartenance à un monde qui nous entraîne dans le "vertige identitaire." De la page à la scène, de la page à l'écran, l'espace scénique et cinématographique s'offre aux regards et s'ouvre aux interprétations. La réception du *Gardien* en France témoigne de l'influence de Pinter, qui se prête si bien à la traduction. La bibliographie reflète l'intense réflexion inspirée par Pinter et son *Caretaker*.

Objet de tant de discours critiques, pendant les quarante années de sa carrière d'écrivain, Pinter est peut-être devenu un mythe. Revoir nos propres mythologies, redécouvrir les images fortes de *The Caretaker* avec une saine distance, est le nécessaire travail de la pensée. L'émotion esthétique s'en trouve d'ailleurs intensifiée. Distance critique et puissance cathartique vont singulièrement de pair dans le théâtre de Pinter, tels l'envers et l'endroit de l'anneau de Moebius. En effet, l'univers de la postmodernité est celui des brisures et des contradictions. Chez Pinter, l'essentiel se cache dans l'indicible, sous les points de suspension. Le visible masque l'évidence. Sans doute est-il urgent de revoir les pièces fondatrices de notre siècle afin de mieux parvenir à le comprendre. Auteur pleinement engagé dans la Cité, Pinter nous y oblige. Depuis *The Room* (1956) jusqu'à *Ashes to Ashes* (1996), sans oublier *The Hothouse* (1980 et 1995) et *One for the Road* (1984), Pinter nous montre le pouvoir insensé de l'être humain sur ses semblables. Le débat pinterien est d'abord le nôtre.

Nicole BOIREAU
Université de Metz

Chronologie

- 10 octobre 1930** Naissance de Harold Pinter à Hackney (East End de Londres).
- 1942-1948** Scolarité à Hackney Downs Grammar School.
Pinter excelle en anglais et découvre le théâtre amateur (il joue le rôle de Macbeth et de Romeo).
- 1948** S'inscrit à la Royal Academy of Dramatic Arts (RADA) où il ne restera qu'un an.
Objecteur de conscience, il se soustrait à ses obligations militaires.
- 1949-1950** Pinter écrit ses premiers poèmes et son roman *The Dwarfs*.
- 1951-1957** S'inscrit dans une autre école d'art dramatique (Central School of Speech and Drama). Acteur professionnel. Tournées en Angleterre et en Irlande sous le pseudonyme de David Baron.
- 1956** Mariage avec la comédienne Vivien Merchant.
Création de *The Room* à l'université de Bristol.

- 1958** Naissance de Daniel, leur fils. Le couple habite Chiswick. Le voisinage du 373, Chiswick High Road, inspirera *The Caretaker* à Pinter. Il commence à écrire *The Hothouse*.
- Mai 1958** Création de *The Birthday Party* au Lyric Theatre de Hammersmith. Les critiques jugent la pièce "incompréhensible." Désastre commercial.
- 1959** Création de *A Slight Ache* (BBC Third Programme).
- Janvier 1960** *The Room* et *The Dumb Waiter*, Hampstead Theatre Club. Transfert au Royal Court en mars 1960.
- 27 avril 1960** *The Caretaker* est créé à l'Arts Theatre, Londres. Immense succès. Mise en scène de Donald McWhinnie, avec Alan Bates (Mick), Peter Woodthorpe (Aston) et Donald Pleasence (Davies).
- 30 mai 1960** Transfert de *The Caretaker* au Duchess Theatre.
- Juillet 1960** Création de *Night School* (Associated Rediffusion Television).
- 1961** Pinter joue le rôle de Mick pendant quatre semaines avant le transfert de *The Caretaker* à New York. Le spectacle obtient le Page One Award of the Newspaper Guild of

New York.

A Slight Ache (Arts Theatre), mise en scène de Donald McWhinnie.

1962

Création de *The Collection* (Aldwych Theatre), mise en scène de Harold Pinter et Peter Hall.

1963

Création de *The Dwarfs* (Aldwych Theatre). Scénario et dialogues de *The Servant* et *The Pumpkin Eater*.

Adaptation cinématographique de *The Caretaker*, avec Alan Bates (Mick), Robert Shaw (Aston) et Donald Pleasence (Davies).

1964

Pinter et sa famille résident à Regent's Park.

1965

Pinter joue le rôle de Garcia dans *Huis Clos* (BBC Television).

Création de *Tea Party* (BBC Television).

Juin 1965

Création de *The Homecoming* (Aldwych Theatre), mise en scène de Peter Hall, avec Vivien Merchant (Ruth).

1967

Scénario et dialogues de *Accident*. Pinter met en scène *The Man in the Glass Booth* (pièce de Robert Shaw), St Martin's Theatre. Immense succès de *The Homecoming* à Broadway.

Création de *The Basement* (BBC Television).

- 1968** Création de *Landscape* (BBC Television).
- 1969** *Landscape* et *Silence* (Aldwych Theatre), mise en scène de Peter Hall.
- 1970** *Tea Party* et *The Basement* (Duchess Theatre)
- 1971** Adaptation de *The Go-Between* au cinéma. Immense succès du film. Palme d'Or à Cannes.
Création de *Old Times* (Aldwych Theatre), mise en scène de Peter Hall.
- Mars 1972** Reprise de *The Caretaker* au Mermaid Theatre. Mise en scène de Christopher Morahan, avec John Hurt (Mick), Jeremy Kemp (Aston) et Leonard Rossiter (Davies).
- 1973** Adaptation cinématographique (scénario, dialogues et mise en scène) de *Butley* (pièce de Simon Gray).
- 1975** Création de *No Man's Land* dans une mise en scène de Peter Hall (National Theatre).
Divorce de Pinter et Vivien Merchant.
- 1976** Reprise de *The Caretaker* à Londres, (Shaw Theatre)
- 1978** Création de *Betrayal* (Lyttleton Theatre).
- 1980** Création de *The Hothouse*. Mise en scène de Harold Pinter (Ambassadors Theatre).

Remariage avec l'écrivain Lady Antonia Fraser.

Le couple réside à Holland Park.

- Novembre 1980** Reprise de *The Caretaker* (à l'occasion de l'anniversaire de Pinter), mise en scène de Kenneth Ives (Lyttleton Theatre), avec trois acteurs noirs : Troy Foster (Mick), Oscar James (Aston) et Norman Beaton (Davies).
- 1981** Scénario et dialogues de *The French Lieutenant's Woman*.
- 1982** *Other Places* (National Theatre).
- 1984** *One for the Road* (Lyric Theatre Studio, Hammersmith).
Mise en scène de Harold Pinter.
- 1985** Transfert de *One for the Road* au Duchess Theatre.
- 1987** Pinter joue le rôle de Goldberg dans l'adaptation télévisuelle de *The Birthday Party*.
- 1988** *Mountain Language* (Lyttleton Theatre).
- 1989** Scénario et dialogues de *The Reunion*.
- 1990** Scénario et dialogues de *The Handmaid's Tale* et *The Comfort of Strangers*. Publication du roman *The Dwarfs* (écrit en 1950).

- 1991** Création de *Party Time* (Almeida Theatre), mise en scène de Harold Pinter.
Scénario et dialogues de *The Remains of the Day*.
Reprise de *The Caretaker* (Comedy Theatre), mise en scène de Harold Pinter, à l'occasion de son soixantième anniversaire, avec Peter Howitt (Mick), Colin Firth (Aston) et Donald Pleasence (Davies).
- 1993** Adaptation cinématographique de *The Trial* de Kafka. Pinter signe la mise en scène de *Oleanna* (David Mamet) au Royal Court Theatre à Londres.
Création de *Moonlight* (Almeida Theatre).
- 1995** Reprise de *The Hothouse* (Comedy Theatre). Mise en scène de David Jones. Harold Pinter joue le rôle de Roote.
- Septembre 1996** Création de *Ashes to Ashes*, mise en scène de Harold Pinter, à l'Ambassadors Theatre, qui abrite le Royal Court pendant la durée des travaux de rénovation.

Nicole BOIREAU
Université de Metz